

## Acharnement de la Bataille sur le Secteur anglais de la Somme

### Entr'acte sur notre Secteur et devant Verdun

Paris, 23 juillet. — Après le puissant effort allemand du 19 contre le groupe anglo-français Longueval-bois Delville et la vigoureuse riposte anglaise du lendemain, il s'était produit une accalmie sur le front britannique au nord de la Somme.

Ce répit a pris fin après quarante-huit heures et, le 23, au matin, le combat a repris avec un ardeur nouvelle affectant même au cours de la journée un caractère d'extrême violence.

Nos alliés territoriaux et canadiens ont attaqué dans la partie de leur ligne orientée face au nord, sur un front d'environ 10 kilomètres entre Pozières et Guillemont. La lutte fut particulièrement chaude aux deux extrémités.

A l'ouest, ils ont pu s'emparer des défenses avancées de Pozières, mais ils n'ont pas réussi encore à maîtriser le formidable bastion ou un détachement allemand se défend avec la dernière énergie, efficacement secondé, d'ailleurs, par un grand nombre de mitrailleuses.

A l'est, les Anglais ont fait à nouveau la conquête totale de Longueval, mais l'ennemi a pu, dans la suite, reprendre pied dans la partie nord du village.

Enfin, à l'extrémité est, les abords de Guillemont passent successivement au pouvoir des deux parties sans qu'une décision intervienne pour le moment.

Au surplus, la bataille continue acharnée sur l'ensemble du secteur en cause.

Sur le front français de la Somme, une simple contre-attaque allemande a avorté au sud de Soyécourt. Il faut, du reste, s'attendre à voir la lutte se poursuivre suivant un rythme avec des alternatives d'action violente et d'accalmie, cette sorte de riposte comportant à la fois une consolidation et une préparation. D'ailleurs, l'artillerie ne cesse d'être en action.

Devant Verdun, quelques opérations secondaires à la grenade dans la région de Souville; sous une avalanche d'obus, par contre, la 5<sup>e</sup> armée fait preuve d'une efficace activité.

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 23 Juillet (15 heures)

Sur le FRONT DE LA SOMME, lutte d'artillerie. Au sud de SOYECOURT, une attaque de nuit, dirigée contre nos nouvelles positions, a échoué sous nos feux. Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, bombardement du SECTEUR DE FLEURY.

Combat à coups de grenades aux abords de la CHAPELLE SAINTE-FINE, AUX EPARGES, une tentative allemande contre nos tranchées a été repoussée par nos feux de mitrailleuses. Nuit calme sur le reste du front.

Du 23 Juillet (23 heures)

En dehors d'une canonnade assez vive au nord de la Somme, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

## COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 23 Juillet (14 heures)

La bataille a repris aujourd'hui tout le long du front allemand, de POZIERES à GUILLEMONT, et elle a atteint un haut degré d'intensité. Les troupes territoriales et les Australiens, attaquant respectivement du sud-ouest et du sud-est dans les environs de Pozières, ont pris d'assaut, peu après minuit, les défenses avancées de l'ennemi.

Un violent combat se déroulait actuellement dans le village, où les Allemands se défendent avec acharnement à l'aide de nombreuses mitrailleuses.

La lutte est également fort vive en d'autres points du front de bataille. On ne signale encore aucune progression marquée de notre part. Nous avons repris ce matin la totalité de LONGUEVAL, dont l'ennemi a, par la suite, reconquis l'extrémité nord.

Les abords de Guillemont ont également changé deux fois de mains.

Du 23 Juillet (20 heures 10)

Nos troupes ont fait de nouveaux progrès dans le voisinage de POZIERES et ont fait de nombreux prisonniers. Sur le reste du front, entre POZIERES et GUILLEMONT, la bataille continue avec une extrême violence.

## Une Semaine d'Offensive sur le Front britannique

Paris, 23 juillet. — L'ambassade britannique a reçu le télégramme suivant du Foreign Office en date du 22 juillet :

Sur le front occidental, au 15 juillet, la deuxième position allemande avait été enlevée sur le front de Bazentin-le-Petit au bois des Trônes, et l'ennemi avait été repoussé sur la chaîne des bois et les villages fortifiés constituant sa troisième ligne de défense.

Dans les vingt-quatre heures précédentes, plus de 2.000 Allemands avaient été faits prisonniers, parmi lesquels le commandant de la 3<sup>e</sup> division de la garde.

Le 15 juillet, il y eut de violents combats toute la journée, principalement dans le secteur de cinq milles entre Pozières et le village de Guillemont. Le sud-est et l'est de Longueval et tout le bois Delville furent capturés, ainsi que le nord de Bazentin-le-Grand, et nous nous logeâmes dans la troisième ligne allemande dans le bois des Fourreaux. Là, des détachements montés de dragons de la garde et de la cavalerie du Déescan balayèrent les ennemis, ce qui fut le premier exemple de l'emploi tactique de la cavalerie anglaise depuis qu'a commencé la guerre des tranchées. Dans la bataille de Champagne de septembre 1915, un escadron de cavalerie coloniale française accomplit la même œuvre.

Au nord du secteur, les troupes britanniques pénétrèrent dans les faubourgs de Pozières. Le temps était mauvais; néanmoins, les avions anglais firent un ouvrage de destruction et de reconnaissance qui nous fut d'un grand secours.

Le 16 juillet il n'y eut guère qu'un bombardement actif des deux côtés. Le poste anglais avancé dans le bois des Fourreaux fut retiré. J'avais servi notre objet de former un écran derrière lequel nos troupes avaient fortifié leurs positions.

Le lundi 17, 1.500 yards de la deuxième position allemande au nord-est du bois de Bazentin-le-Petit furent enlevés. En même temps, nous élargissons la brèche à l'est de Longueval, en capturant une position fortement défendue, la ferme de Waterlot.

A Oviliers, où nous nous battons continuellement depuis le 7 juillet, la dernière position du village fut prise avec 2 officiers et 12 soldats de la garde prussienne. Il plut de nouveau toute la journée du lundi, et la lutte prit fin dans l'après-midi.

A cette date, l'armée anglaise avait capturé quelques 11.000 prisonniers, 5 obusiers de huit pouces et 3 de six pouces, 4 canons de six pouces, 5 autres pièces lourdes, 37 canons de campagne, 33 mortiers de tranchée et 66 mitrailleuses.

Le mardi 18, un épais brouillard et une

forte pluie dérangeront quelque peu nos opérations. La ligne allemande au nord d'Oviliers fut enlevée sur une longueur de 100 yards. Dans la soirée, l'ennemi ayant reçu de gros renforts commença une énergique contre-attaque avec au moins treize bataillons contre Longueval et le bois Delville en faisant précéder cette attaque d'un bombardement d'obus asphyxiants et lacrymogènes. La lutte fit rage toute la nuit. L'ennemi échoua à la ferme Waterlot, mais réussit avant le soir à une partie du bois Delville à se loger dans les faubourgs nord de Longueval.

Le mercredi soir nous avons reconquis la plus grande partie du terrain perdu.

Dans la matinée du jeudi 20 nous reprîmes encore d'autres positions au bois Delville et à Longueval et conquîmes du terrain sur un front de 1.000 yards au nord-est de la ligne Longueval-Bazentin. Des détachements de nos grenadiers effectuèrent aussi une avance marquée à la redoute Leipzig, au sud de Thiepval. Il est établi que dans certaines de leurs contre-attaques les Allemands subirent des pertes énormes: un régiment perdit 3.000 hommes sur 3.500, un bataillon 980 hommes sur 1.000.

Le soir du jeudi 20, nous avons chassé l'ennemi du bois des Fourreaux, le point le plus élevé de la région. Cette nuit-là, après un bombardement intense d'obus asphyxiants les Allemands contre-attaquèrent et reconquirent la partie nord du bois. Le vendredi il y eut une accalmie dans la bataille, et les avions anglais profitant du beau temps bombardèrent de nombreux points importants derrière les lignes ennemies. Cinq avions allemands furent détruits; nous ne perdîmes par contre qu'un appareil.

La presse allemande prétend que le succès actuel des alliés est inférieur à celui remporté par les Allemands à Verdun pendant le même espace de temps. Nous pouvons répondre qu'à quelque point de vue qu'on se place, cela est faux.

L'offensive en Picardie a été supérieure sous tous les rapports à l'attaque allemande de la première semaine à Verdun.

Notre offensive fut prononcée contre un ennemi plus fort occupant un front plus étendu et a conquis plus promptement une plus grande portion de terrain. Elle a capturé plus de prisonniers et de canons. Sa préparation d'artillerie fut plus exacte et plus efficace et elle a perdu beaucoup moins d'hommes que ne l'a fait l'offensive allemande.

Notre comparaison porte sur le premier stade de la bataille de Verdun, le stade où les Allemands remportèrent le plus de succès.

## La Guerre aérienne s'intensifie

### CINQ GARES BOMBARDÉES

### Une Bataille dans les Airs

Paris, 23 juillet (officiel). — Dans la journée du 21 juillet, nos avions ont bombardé la gare de Vigneulle; dans la nuit du 21 au 22, la gare de Thionville, où trois grands incendies se sont déclarés; la gare d'Arnaville, celles de Laon et de Saint-Erme; dans la nuit du 22 au 23, de nouveau la gare et les établissements militaires de Thionville.

115 obus au total ont été lancés au cours de ces expéditions.

Dans la matinée du 22 juillet un groupe de douze avions français a bombardé les établissements militaires de la ville de Mulheim (rive droite du Rhin); la gare et les casernes ont reçu de nombreux projectiles dont la plupart ont été signalés au but.

Au retour de l'expédition, nos avions ont livré bataille à une escadrille ennemie. Quatre appareils allemands ont été abattus par nos aviateurs et se sont écrasés sur le sol. Deux des nôtres ont dû atterrir dans les lignes ennemies.

Hier, dans la soirée, une pièce ennemie à longue portée a tiré plusieurs obus de gros calibre dans la région de Belfort. Ce matin, un avion allemand a bombardé la ville, ne causant que des dégâts matériels.

## Italie et Allemagne

### L'Italie veut dissiper toute Equivoque

Rome, 23 juillet. — Dans les milieux politiques d'ordinaire bien renseignés, on annonce la convocation d'un prochain conseil des ministres dont les décisions seraient appelées à exercer une grande influence sur la situation politique. Cette réunion aurait lieu dès la rentrée à Rome des ministres Cargano et Bissoletti. L'attitude de l'Italie à l'égard de l'Allemagne y serait notamment étudiée, on déterminerait les mesures à prendre pour préciser et compléter les dispositions déjà adoptées, et le statut des relations entre les deux pays serait fixé de façon à ne laisser subsister aucune équivoque. (Radio.)

## Un Aviateur Suisse au Service de la France se tue

Paris, 23 juillet. — L'aviateur suisse Théophile Froide, qui avait pris du service dans l'aviation militaire française et opérait dans une de nos escadrilles du front, vient de trouver une mort glorieuse, au cours d'une reconnaissance, au-dessus des lignes allemandes.

## Le Roi Alphonse achète une Ecurie française

Saint-Sébastien, 23 juillet. — Le roi a acheté l'écurie de courses française Jean Lieux. Tous les chevaux suisses, tous les jockeys, tous les chevaux prendront part dès aujourd'hui aux courses et y porteront les couleurs des haras royaux. M. Jean Lieux continuera à assurer la fonction de directeur.

## Les Journaux de Paris DE CE MATIN

### CONTRE LES NATURALISATIONS DE COMPLAINANCE

La Libre Parole (Jean Drault) :

Le « Journal de Genève » tonitruait avec une indomptable énergie contre une agence de Berne qui se déclare à même de procurer la nationalisation suisse, malgré la décision d'un certain nombre de cantons de ne plus accorder de nationalisation avant la fin de la guerre.

Le « Journal de Genève » attire l'attention des autorités compétentes sur cet abus intolérable d'une agence boche qui se vante ouvertement de violer la loi helvétique. Bravo! bravo! Mais ce n'est qu'un bout de deux ans que le « Journal de Genève » se décide à signaler ces agissements que nous dénonçons, nous, depuis le début de la guerre.

### LE ROLE DE LA CAVALERIE

La Victoire (G. Hervé) :

Ni l'état-major français ni l'état-major anglais n'ont sans doute pas besoin que des écrivains militaires ou de simples pékins leur chantent les louanges de la cavalerie. Ils n'ont, sans doute, pas attendu le cheur qui s'élève dans la presse pour remettre en longueur de la guerre de tranchées avait fait verser dans l'infanterie et tous les cavaliers versés à des heures critiques dans d'autres armes.

L'apparition de la cavalerie française près de Péronne, la première semaine de notre offensive, et de la cavalerie anglaise du côté de Bazentin-le-Petit, nous montre que nos cavaliers sont en selle prêts pour la poursuite.

## Les Troupes de Kouropatkine dans les Premières Lignes d'Hindenburg

## Marche victorieuse du Général Sakharoff sur la Frontière de Galicie

## Le Grand-duc Nicolas développe sa Victoire d'Arménie

Paris, 23 juillet. — Le Communiqué russe d'hier soir annonce de violentes rencontres avec les Allemands et la pénétration des troupes russes dans les premières lignes ennemies vers Riga. C'est la première fois qu'un Communiqué officiel mentionne les succès annoncés sur ce front septentrional par les dépêches privées. La grande offensive d'Hindenburg contre Riga va donc être réduite à une défensive laborieuse. Le dernier Communiqué allemand se contente de célébrer l'héroïque effort des vaillants Brandebourgeois contre d'importantes forces russes.

L'offensive de Kouropatkine semble se prononcer vigoureusement d'une part vers Schlock et Toukhoun et d'autre part vers Windau, de l'autre, vers Olai et Mitau, voie ferrée de Libau. Elle n'est évidemment qu'à son début. Les attaques ont été jusqu'ici localisées. C'est toujours dans la région délimitée par Stivr et Lipa que les Russes ont obtenu les succès qui, par leurs conséquences stratégiques, sont peut-être les plus importants depuis le début de leur offensive.

Après avoir, le 16 juillet, refoulé l'ennemi le long du cours de la Lipa les troupes du général Sakharoff ont complété cette victoire en franchissant le Stivr en amont et en nettoyant la rive gauche de la Lipa des troupes qui y avaient cherché de nouvelles positions. La ligne russe formée à présent jusqu'à la frontière de la Galicie du nord; le saillant dont le village de Verhène sur le Stivr, formait le sommet, est enlevé, et les Russes ont poussé au delà de Berestetchko, situé sur le haut Stivr à l'endroit même où le fleuve quitte le territoire galicien pour pénétrer en Volhynie.

La frontière de la Galicie du nord est donc ouverte. Tous les efforts des Austro-Allemands avaient jusqu'ici tendu à la préserver en empêchant la poussée russe partie de Loutsk de se développer en direction du sud-ouest. C'est que sur leurs nouvelles lignes, les Russes sont maintenant en liaison directe avec celles de leurs colonnes qui opèrent plus au sud, dans la région de Radzivilov. Ces dernières troupes, après avoir occupé dans le premier état de l'offensive le village de Radzivilov, se sont heurtées à une résistance acharnée et n'ont pu encore s'emparer de Brody, situé à une assez faible distance de ce village; mais, de l'autre côté de la frontière, à l'intérieur de la Galicie, le succès de Sakharoff, remporté à 35 kilomètres plus haut, doit retentir sur l'effort des troupes qui exercent leur pression sur Brody et ont pour objectif la prise de Lemberg, dont elles sont à moins de 100 kilomètres.

Les Russes peuvent ajouter à cette menace en attaquant Lemberg par le nord-est, le long de la voie qui par Stolanov et Kamionka-Strumilov a conduit à la capitale de Galicie les troupes du général Sakharoff. En faisant front dans cette direction, elles inquiètent en même temps gravement les communications des armées ennemies massées autour de Vladimir-Volhynski. Et toute offensive dirigée de ce côté ou par Brody sur Lemberg n'a pas besoin de progresser beaucoup pour amener le repli de l'armée Boehm-Ermolli, qui occupe la région de la haute Strypa, dans la région de Zalosse et de Tarnopol. Il est visible que dans toute cette partie du front les Austro-Allemands amènent toutes leurs forces dont ils disposent pour arrêter la poussée russe vers Kovel, au nord de la Volhynie et vers Lemberg.

En Bukovine les Russes avancent sur la voie de Delatyn à Maromoros-Szezet, commençant leur pointe en Hongrie. On conçoit que de grands renforts empruntés aux forces autrichiennes de Serbie arrivent pour arrêter la marche des Russes vers le sud.

En Arménie, le grand-duc Nicolas, également, malgré la chaleur torride, réalise une opération d'importance. Partant de Baidour, il s'est emparé du point de Gumush-Kane, à 75 kilomètres plus à l'ouest, sur la route d'Erzindjan; de là il peut, soit pousser sur cette dernière ville, soit descendre vers la mer Noire par une vallée aboutissant au petit port de Tireboli, ce qui lui permettrait de tourner le massif montagneux de Trébizonde et de gagner d'un seul coup 100 kilomètres de terrain. En tout cas, des éléments russes poussent déjà sur l'embranchement de la chaussée Baidour-Gumush-Kane, qui se dirige sur Erzindjan, en passant par Kelkit-Tschevik. Cette dernière localité n'est qu'à 45 kilomètres à vol d'oiseau d'Erzindjan. Un autre détachement a occupé Ardasa. La conquête de l'Arménie se poursuit donc méthodiquement.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Pétrograd, 23 juillet.

### Front occidental

A l'aile gauche de nos positions de RIGA, plusieurs violentes rencontres avec l'adversaire.

Nos éléments ont pénétré sur plusieurs points dans les ouvrages ennemis de première ligne.

Feu intense des deux artilleries sur la rive gauche de la LIPA, dans la région du village de ZVINIATCHI.

A l'est de GAROKHOFF, nos reconnaissances ont effectué un raid hardi, faisant prisonnier un poste allemand comptant 4 officiers et 42 soldats.

### Front du Caucase

Poursuivant l'offensive, nos troupes ont occupé ARDAS, à 20 kilomètres au nord-ouest de Gumischkhan, faisant prisonniers 16 officiers, 26 askaris et prenant 3 mitrailleuses.

Parmi les prisonniers se trouve le commandant du 29<sup>e</sup> régiment.

### LES BATAILLES DU NORD

### Quatre Jours de Lutte sans trêve

### Une Accalmie

### Les Allemands sont repoussés

Pétrograd, 23 juillet. — Après quatre jours de combats sans trêve sur les positions de Riga, la lutte a cessé. Les Russes ayant besoin de consolider le terrain gagné, les Allemands ayant besoin de renforts qu'ils amènent d'autres secteurs du front.

Comme résultat de ces combats, les Russes ont refoulé les Allemands d'Iskull jusqu'au golfe de Riga. Leur succès a été particulièrement important dans la région de Kemmern, où les Russes ont progressé de vingt kilomètres vers l'ouest.

### KOUROPATKINE DOMINE

### HINDENBURG

Pétrograd, 23 juillet. — De Riga à Dvinsk, les canons tonnent toujours sans interruption. Pour impressionner sans doute les neutres, les Allemands assurent que c'est le maréchal Hindenburg qui a pris l'offensive de ce côté. Il n'en faut rien croire, car le général Kouropatkine, qui domine nettement son adversaire, dirige manifestement le combat.

### LES COMBATS DEVANT KOVEL

Pétrograd, 23 juillet. — Devant Kovel, les Russes continuent à obtenir des succès partiels qui régularisent leur front. Aucune action offensive n'est encore engagée à fond, mais la canonnade sur tout l'arc de cercle qui entoure Loutsk est particulièrement violente.

### LA CRUE DU DNIESTER

### EST FAVORABLE

### AUX AUSTRO-ALLEMANDS

Pétrograd, 23 juillet. — La crue du Dniester, qui était attendue, survient à point pour assurer une protection efficace à l'armée du général Bothmer dans la région où elle se trouvait dans la situation la plus difficile. Cette crue, qui transforme en un lac de boue la contrée où les Russes menaçaient les troupes austro-allemandes, est très forte et n'attendra son maximum que dans quelques jours. On estime que l'infanterie ne pourra s'aventurer avant trois semaines dans les parages inondés.

Cette crue, bien qu'elle gêne dans une certaine mesure le général Bothmer, lui permettra cependant de prélever sur son front des forces qui, provisoirement, pourront être utilisées ailleurs. Certains effectifs dont il disposait sont déjà concentrés le long des Carpathes pour en défendre les passages avec des éléments de la nouvelle armée que commandera le général von Koves et qui se constitue avec les restes des forces du général Pflanzer-Baltin et avec des troupes venant du Trentin ou ramassées en Serbie, au Monténégro ou en Transylvanie.

### LE TYPHUS DANS L'ARMÉE

### ALLEMANDE DE LA DVINA

Pétrograd, 23 juillet. — Une épidémie très grave de typhus sévit actuellement parmi les armées allemandes qui séjournent dans les régions marécageuses de la Dvina. Chaque jour, des centaines de malades sont évacués sur Vilna, dont les hôpitaux sont bondés et où la mortalité est très grande.

### L'ABONDANCE DES MUNITIONS

### DANS L'ARMÉE RUSSE

Pétrograd, 23 juillet. — Les forces russes sont de beaucoup supérieures à tout ce qu'on a vu jusqu'ici, et le nombre de canons amenés sur le front serait considérable. Après un mois et demi de combats, les dépôts de munitions sont encore intacts; c'est que, chaque jour, il en arrive une quantité telle qu'on peut remplacer immédiatement ce qu'on emploie. Le nombre des gros canons du front augmente aussi. Sur un seul point du front, il est arrivé, depuis le 4 juin, 600 nouveaux canons.

### Un Anniversaire franco-russe

Paris, 23 juillet. — C'est aujourd'hui un anniversaire historique pour la France et la Russie. Il y a vingt-cinq ans, la division navale du contre-amiral Bervais, comprenant le « Mareau », le « Marengo », le « Surcouf », le « Requin », le « Furieux » et la « Lance », arrivait à Cronstadt, en face de l'escadre russe. Nos navires et nos marins furent accueillis avec enthousiasme. Pendant ces journées de Cronstadt, l'empereur Alexandre III prononça, le 25 juillet, le toast historique qui annonça au monde le rapprochement de la Russie et de la France et leur prochaine alliance. Le grand journal autrichien la « Neue Freie Presse » jugea ainsi l'événement :

« D'après tout ce qui a eu lieu jusqu'à présent à Cronstadt, on peut dire qu'une alliance durable entre la France et la Russie est une utopie. »

# Nouveau Succès des Troupes britanniques

### Coup de main allemand taillé en Pièces

Londres, 23 juillet (officiel). — Le général Smuts télégraphie le 21 juillet qu'il a refoulé vers le sud, au delà de la rivière Pangani, des troupes ennemies qui essayaient d'entraîner ses communications avec la Tanganyika occidentale.

Nous occupons Mweza et Amant, et nous sommes maîtres de la totalité de la voie ferrée d'Usumbara, que nous sommes en train de réparer.

Les autorités belges annoncent que le 3 juillet une forte troupe ennemie a été délogée par les troupes britanniques de Bukoda et de la région de Karawe, que les troupes britanniques ont occupée. L'ennemi s'est vu couper la retraite par une troupe belge beaucoup plus faible, sous les ordres du commandant Boulting, près de Busira Yombo, à l'extrémité sud-ouest du lac Victoria.

Après un combat acharné, où la plupart des Allemands ont été tués ou faits prisonniers, les débris de la troupe ennemie se sont enfuis, serrés de près, dans la direction de Maria-Hill.

Parmi les prisonniers se trouve le commandant Godovius, qui dirigeait la colonne allemande.

Sur la rive sud du lac Victoria, nos troupes, poursuivant l'ennemi qui avait réussi à se retirer à Mwanza, ont trouvé abondamment près de l'extrémité sud du détroit de Stihlmann les vapeurs allemands «Mwanza» et «Otto-Heinrich».

Nos troupes se sont emparées d'une grande quantité d'armes et de gargousses, et de 40 caisses d'espèces métalliques.

Les navires allemands pourront être renoués et utilisés.

## Turcs et Anglais en Egypte

Londres, 23 juillet (officiel). — Une troupe turque venant d'El-Arich se serait avancée vers l'ouest jusqu'à environ 9 kilomètres à l'est de Katia, et serait en train de s'y rebrancher.

Nos troupes montées sont en contact avec l'ennemi, et des mesures sont prises pour parer à la situation.

Un aviateur ennemi a attaqué hier Suez, où il a fait quelques victimes.

## Les Turcs battent les Anglais...

### dans leurs Communiqués

Londres, 23 juillet (officiel). — Le Communiqué officiel turc du 19 juillet, suivant lequel les Turcs nous auraient pris sept vaisseaux sur l'Euphrate, auraient battu un détachement britannique dans le voisinage de Bassorah et auraient capturé un aéro, est de pure fantaisie.

## Les Turcs battus par les Arabes

Le Caire, 23 juillet. — Des nouvelles authentiques ont été reçues, suivant lesquelles des engagements importants se sont produits près de Médine, dont la garnison a exécuté une sortie contre les Arabes assiégeant la ville du côté sud.

Les Turcs ont perdu 2,500 hommes, les troupes du shérif 500. Les Arabes se sont emparés de grandes quantités d'armes.

Le shérif Abdullah canonne maintenant les casernes et les maisons de Taif, où les Turcs résistent. On s'attend à une prompt capitulation.

## Un Aveu!

### Les Austro-Allemands réduits à la Défensive

Genève, 23 juillet. — Dans le «Vorwaerts», le colonel Gaedke, contrairement aux assertions de l'organe officiel du gouvernement, la «Gazette de l'Allemagne du Nord», reconnaît ouvertement que sur tous les théâtres de la guerre les puissances centrales sont à cette heure sur la défensive.

L'offensive ennemie progresse sur tous ces théâtres, dit-il, d'un pas égal bien qu'alterné. Le signal du départ n'a pas été donné partout en même temps, mais les Russes, partis les premiers, ont eu de quoi nourrir leur offensive jusqu'au départ des autres.

La dernière offensive anglaise a réussi à se mettre à la hauteur de celle des Français par les deux à six kilomètres qu'elle a gagnés vers l'est.

Broussiloff conduit son offensive sur une échelle étendue, avec une volonté de fer et une main habile. Nous devons nous attendre à ce que les attaques dirigées vers le sud et l'ouest se reproduisent ces prochains jours.

## Un second Sous-Marin allemand aux Etats-Unis

New-York, 23 juillet. — Un second sous-marin allemand de type commercial vient d'entrer à Long-Island, prenant pour escorte Bridgeport, dans le Connecticut, où une foule considérable s'était réunie pour attendre son arrivée.

En choisissant Bridgeport, le sous-marin avait des chances d'éviter les bâtiments de guerre ennemis, car des navires venant de l'Atlantique ne vont pas ordinairement vers le port.

## Observations des Alliés sur les Sous-Marins marchands

Washington, 23 juillet. — Aucune protestation au sujet du «Deutschland» n'a été faite par les alliés, mais les ambassadeurs de France et d'Angleterre font observer les embarras qui résulteraient pour les Etats-Unis de la reconnaissance du statut de navires marchands pour des sous-marins.

## L'Appel de la Classe 88 et la Viticulture

Paris, 23 juillet. — L'appel de la classe 1888 a soulevé un assez grand émoi en raison des travaux des champs et de la viticulture. D'accord avec M. l'ami le ministre de la guerre donnera prochainement à tous ceux qui vont valoir leurs vignes, à ceux qui les cultivent avec eux ordinairement, les satisfactions les plus luxueuses qui puissent concorder avec les obligations militaires.

# Les Opérations de la dernière Semaine

### Coup de main heureux de nos Alliés

Le Havre, 23 juillet. — Au cours de la semaine écoulée, l'artillerie et nos engins de tranchées ont encore exécuté des tirs de destruction sur les travaux ennemis devant le secteur de STEENSTRAETE, BOESINGHE et particulièrement sur les organisations de l'ELUSE D'HETSAS. De merveilleux résultats ont été obtenus.

Un coup de main heureux sur un ouvrage ennemi de la rive est de CYSER, aux abords de BERNEY le 16 juillet, nous a permis de ramener des prisonniers.

Sur tout le front a régné l'activité habituelle des deux artilleries. Presque journellement, lutte à coups de bombes, particulièrement vers BOESINGHE.

## COMMUNIQUES OFFICIELS

### Du 22 juillet

Nuit et journée relativement calmes, sauf dans la région de Duxmude où nous avons réduit au silence les engins allemands qui s'étaient montrés, assez actifs.

L'artillerie belge a exécuté avec un succès marqué des tirs de destruction contre les organisations ennemies de Heitsas.

### Du 23 juillet

Journée calme sur le front de l'armée belge.

## La Mobilisation générale belge est décrétée

Le Havre, 23 juillet. — Le roi Albert a signé hier les arrêtés de loi fixant les détails de la mobilisation générale décrétée par le conseil des ministres de Belgique.

Un premier arrêté fixe les conditions du recensement et rend obligatoire l'inscription de tous les sujets belges de 18 à 40 ans, célibataires ou mariés. Cette inscription se fera dans les mairies ou dans les bureaux militaires en France et en Angleterre, et en Belgique non envahie.

Un autre arrêté décrète l'enrôlement immédiat de tous les célibataires de 25 à 35 ans résidant dans les pays alliés, les hommes mariés de 18 à 25 ans, les hommes mariés de 25 à 35 ans, et les hommes mariés de 35 à 40 ans.

L'appel ne vise pas les Belges résidant en pays neutres le gouvernement faisant crédit au patriotisme de ces derniers, qui viendront s'enrôler dans les pays alliés.

L'appel des sujets belges non visés par l'arrêté ci-dessus se fera ultérieurement par tranches comprenant : 1. Les célibataires de 35 à 40 ans; 2. Les hommes mariés de 18 à 25 ans; 3. Les hommes mariés de 25 à 35 ans; 4. Les hommes mariés de 35 à 40 ans.

L'appel de chacune de ces catégories fera l'objet d'un arrêté de loi spécial.

Ces diverses dispositions seront publiées par le «Moniteur officiel belge». On prévoit que la première catégorie d'appelés partira dans la seconde quinzaine du mois d'août; les autres suivront vraisemblablement de deux mois en deux mois.

L'effort que le gouvernement et le peuple belge décident ainsi, après vingt-trois mois de guerre, montre assez combien tous sont décidés à aller jusqu'au bout, en augmentant considérablement leur part de collaboration aux armées alliées.

## Les Belges réfugiés en France reçoivent les mêmes Secours que les Français

Paris, 23 juillet. — Le bénéfice de la loi du 5 août 1914 sur les allocations journalières aux familles des mobilisés français, a été étendu aux familles belges résidant dans notre pays, soit me leur sont nés en France ou ait été appelé, ou rapelés dans l'armée belge, soit qu'il ait été admis à contracter un engagement sous nos drapeaux. Les réfugiés belges touchent donc exactement les mêmes secours en nature que les réfugiés français et bénéficient des mêmes organisations. Le nombre des réfugiés belges touchant les allocations s'élève à 150,000.

## La Fête nationale belge

### A Paris

Paris, 23 juillet. — A l'occasion de la Fête nationale, un «Te Deum» solennel a été chanté en l'église belge de la rue de Charonne. Cette solennité avait attiré une foule considérable de réfugiés appartenant à toutes les classes de la société. L'église, rapidement envahie et absolument comble, était ornée de nombreux drapeaux aux couleurs de la Belgique et du Congo, de la France et des pays alliés. Le Président de la République s'était fait représenter.

### En Province

Le Mans, 23 juillet. — La Fête nationale belge a été célébrée au camp d'Auvours, près du Mans avec une solennité particulière. Les troupes belges se sont réveillées au son de la «Brabançonne» et du camp, également décorés et pavés, pendant que l'harmonie donnait un concert-promenade.

Une messe militaire en musique a été célébrée en plein air.

Dans la journée eurent lieu des réjouissances, match d'escrime, séance de cinéma, séance dramatique, concerts de cors de chasse dans les bois, etc.

Les civils qui avaient été conviés à ces fêtes n'ont pas ménagé leurs applaudissements.

Lyon, 23 juillet. — Les autorités civiles et militaires ont assisté un «Te Deum» en l'honneur de la Fête nationale belge. Cette cérémonie a été suivie d'une réception de la colonie belge chez le conseil général.

Toulon, 23 juillet. — Au cours d'une cérémonie en l'honneur des Belges mobilisés au champ d'honneur, à laquelle les autorités militaires, maritimes et civiles étaient représentées, des artistes réfugiés de Liège ont interprété un programme musical choisi.

## La Générosité australienne

Londres, 23 juillet. — La Semaine française à Melbourne a produit plus de 1 million 250,000 fr.

# DEPECHEES DE LA NUIT

## Epouvantables Effets de nos Canons

### L'Agonie d'un Fortin allemand

Paris, 23 juillet. — Il semble que tout ait été dit sur les résultats obtenus par notre artillerie. Cependant, un officier d'artillerie qui commandait une batterie lourde dans le secteur de Soyecourt, lorsque, le 18 juillet, commença la préparation pour l'attaque du suridentin, rapporte ce qui suit :

«L'objectif de la batterie était un ouvrage voisin du bois Effie, édifié avec tous les perfectionnements, muni de blindages, d'abris bétonnés de douze mètres de profondeur, constituant un ensemble de défenses formidables. Les rapports de nos reconnaissances aériennes et les clichés pris par les observateurs permirent, dès les premières heures du bombardement d'artillerie, d'atteindre le fortin sans toutefois l'exploiter sérieusement.

«Le 18 au soir, un ordre arriva du poste de commandement du général B. «Il faut «cette nuit que coûte que coûte l'ouvrage ennemi soit détruit. Un quart d'heure plus tard, deux sous-officiers s'offrirent à aller reconnaître d'aussi près que possible le fortin. Ils revinrent des postes avancés avec des renseignements d'une précision absolue qui furent utilisés sans délai. Plus de 2,500 projectiles de gros calibre furent envoyés en moins de six heures sur l'ouvrage exactement repéré. L'une après l'autre, les défenses s'effondrèrent, disparaissant dans la fumée. De la crête occupée par la batterie, le spectacle était d'une grandeur tragique. Constatant l'efficacité de leur tir, les artilleurs étaient fiers.

«Quelques heures passèrent, nos fantassins s'étaient élancés à l'assaut des positions allemandes et les avaient conquises magistralement. Le fameux fortin avait été dépassé.

«Les officiers de la batterie eurent la curiosité d'aller visiter les ruines de l'ouvrage. Sous un amas de débris informes, parmi les toiles éventrées, les débris des mitrailleuses et des radars défilés, ils trouvèrent un mourant, la poitrine défoncée. L'homme un sous-officier bavarois, agonisant, à la vue des officiers français, il se mit à causer doucement. Agénouillés près de lui les artilleurs entendirent ceci :

«Trente-deux hommes occupaient l'ouvrage. Un lieutenant commandait la petite troupe. Au bout de dix heures de bombardement la moitié avait disparu, victimes d'une mort atroce. Deux avaient été décapités; des trois autres, au milieu desquels était tombé un projectile, on ne retrouva pas le moindre lambeau de chair.

«Les survivants accablés au fond des abris s'entretenaient attendant le même sort. Une nouvelle explosion ébranla la caverne. Je vis les autres se lever, ils ne se rendirent pas compte tout de suite de ce qui s'était passé. Une grande flamme se dégageant d'un coin du souterrain leur fit comprendre que l'incendie ravageait l'ouvrage. Il y eut un moment d'indéchiffrable terreur, qu'accrut bientôt une nouvelle constatation : le lieutenant, devenu subitement fou, avait braqué son revolver et tirait sur un ennemi imaginaire.

«A la vue sinistre des flammes vacillantes, un effroyable massacre s'accomplissait. L'officier, dont la folie sanguinaire augmentait, tua l'un après l'autre ses hommes; il mourut lui-même carbonisé.

«Quant au sous-officier, décidé à tout plutôt qu'à périr de la main de son chef, il avait escaladé un amas de débris, grimé sur le falot du talus, mais là, renversé par l'éclatement d'un obus, il avait été enseveli sous un bloc de pierre. Il expira le 20 au soir, à l'ambulance de P...»

## L'Opinion d'un Critique allemand

Zurich, 23 juillet. — Tous les correspondants de guerre des journaux allemands font aujourd'hui remarquer la violence exceptionnelle du bombardement franco-anglais dans le secteur de la Somme. L'un d'eux termine ainsi son récit :

«Le feu de l'ennemi fait sans interruption rage contre tout notre front occidental d'une façon sauvage, jusqu'à atteindre une intensité épouvantable. Des reconnaissances ennemies sont poussées partout où il est possible. Actuellement, il n'est pas facile d'établir si tout cela présente seulement un caractère démonstratif ou si c'est le prélude d'une nouvelle puissante offensive. En tout cas, les troupes allemandes se trouvent aux prises avec une lutte très difficile.

«Les officiers allemands déclarent que leurs troupes sont animées d'une ardeur belliqueuse semblable à celle que l'on pouvait remarquer dans les premiers temps de la guerre. Nos troupes savent maintenant que l'Angleterre est un ennemi bien plus dangereux qu'autrefois et qu'elle emploie contre nous toutes ses forces.

## Vue d'Ensemble de la Situation militaire du 15 au 22 Juillet

Paris, 23 juillet. — Sur le front nord de Verdun, l'activité de l'artillerie s'est maintenue toute la semaine, en particulier vers la cote 304, et dans la région de Fleury des opérations de détail les 6, 17 et 20 juillet nous ont permis de faire 500 prisonniers dans ce secteur.

Sur la Somme, deux attaques allemandes sur Blaches et la Maisonnette ont été repoussées les 15 et 17 juillet.

Le 20 au nord de la rivière, nous avons enlevé les tranchées allemandes sur un front de 5 kilomètres, depuis la cote 139, à 800 mètres d'Hardecourt, nous nous sommes établis sur la ligne pente est du mamelon Hardecourt, halte de Maurepas, pente est de la hauteur nord de Hem jusqu'à la route de Maurepas à Feuillères.

Au sud de la Somme, nous avons pénétré dans la première ligne de tranchées allemandes entre Belloy et Barleux, progressé jusqu'à la route Belloy-Estrées, enlevé la partie nord de Soyecourt et atteint les derniers nord-est de Vermandovillers.

Nous avons pris 3 canons et fait environ 3,000 prisonniers.

## Vingt sept mille Prisonniers de leurs récentes Victoires

### Les Austro-Boches n'enregistrent aucun Succès

Pétrograd, 23 juillet.

Communiqué de l'après-midi

### Front occidental

Sur les positions de RIGA, intense duel d'artillerie.

Au nord-est de SMORGONE, dans la région du village de MERTYSCHI, les Allemands ont tenté d'opérer des rassemblements dans les tranchées et boyaux, avec l'intention de reconquérir l'élément de position que nous leur avions enlevé la veille, mais, sous le feu de nos batteries, ils ont reflé vers leurs propres tranchées. Toutes les tentatives ultérieures de l'adversaire pour lancer une contre-attaque ont été arrêtées par nos feux d'artillerie et de mousqueterie.

Sur le STOKHOD, dans la région de ZARETCHI et de BOREZNYTZA, l'ennemi nous a attaqués hier à neuf heures du soir; il a été repoussé.

Hier, dans la région de VOROKITY-TARTAROFF, sur les voies de DELATYN à MARMAROSZ-SIGET, nous avons fait prisonnier 5 officiers, dont un commandant de bataillon, et 483 soldats; nous avons pris 3 canons et 4 mitrailleuses.

Dans les CARPATHES, on signale des pluies et des chutes de neige.

NOTE. — Dans la période du 20 au 21 juillet, nous avons capturé 370 officiers, dont un général, un colonel et 13,700 soldats, et nous avons enlevé 10 canons.

Le chiffre total des prisonniers signalés dans le communiqué du matin d'hier, notamment, est ainsi porté, en comptant les officiers, à 27,000. Le nombre des canons capturés s'élève à 40.

### Front du Caucase

## Les Russes enlèvent Fol, Kialkit, Tchevlik et franchissent l'Euphrate

Sur le littoral de la mer Noire, nos troupes ont enlevé, à la suite d'un combat, la ville de Fol et ont avancé considérablement au sud de ce point.

Nous avons capturé sur ce point de nombreux prisonniers et enlevé un drapeau vert sacré des bandes irrégulières turques.

Dans le bassin de la rivière Yeshim-Irmak-Orchen, nous avons occupé la ville de Kialkit-Tchevlik.

Dans la direction d'Erzindjan, nos troupes ont franchi l'Euphrate occidental, dans la région du pont de Kotu-Kerri.

Dans la direction de Mossoul, à l'est de la région de Revandouze, nos troupes combattent d'importantes forces turques.

### LES EMBARRAS DE LA PRESSE AUTRICHIENNE

Genève, 23 juillet. — Les journaux autrichiens déclarent que sur la plus grande partie du front, la situation est sans changement et qu'il n'y a rien à signaler. Toutefois, disent-ils, au sud-est de Ars (?) menacés par une puissante attaque russe, nous avons ramené celles de nos troupes qui combattaient sur la Magura sur la crête principale des Carpathes.

## Important Remaniement dans le Cabinet russe

### M. Sazonoff prend sa Reprise

Pétrograd, 23 juillet. — M. Sazonoff, président du conseil et ministre de l'intérieur, est nommé ministre des affaires étrangères et maintenu président du conseil.

M. Kvostoff, ministre de la justice, est nommé ministre de l'intérieur.

M. Makaroff, ancien ministre de l'intérieur, est nommé ministre de la justice.

M. Sazonoff, ministre des affaires étrangères, est admis à la retraite, conformément à sa requête.

### Le Tsar fait l'Eloge de M. Sazonoff

Pétrograd, 23 juillet. — Dans un rescrit au nom de M. Sazonoff, l'empereur relève le zèle avec lequel le ministre a suivi les indications du souverain inspirées par la justice et l'honneur de la patrie. L'empereur déclare qu'il regrette que son état de santé contraigne le ministre à donner sa démission.

### Très peu de Commentaires encore

Pétrograd, 23 juillet. — Les journaux qui ont reçu la nouvelle du remaniement du cabinet ne la commentent presque pas. Ils se bornent à des étrefflements relevant les efforts fructueux de M. Sazonoff pour la consolidation des rapports de la Russie avec la France et l'Angleterre créant un puissant rempart défensif réciproque dans la période la plus vitale de l'histoire de la civilisation.

Le nouveau ministre de la justice, M. Makaroff, appartient à l'extrême droite du conseil d'empire. Il a été, en 1906, directeur du département de police.

## Sur le Front russe de Perse

Pétrograd, 23 juillet. — Le marquis de Guiche, attaché militaire de France à Pétrograd accompagné du capitaine Aublet, a visité le front russe de Perse. Il a été accueilli avec enthousiasme par les troupes russes.

## Vigoureuses Attaques de nos Alliés

### Leurs Succès aux Sept-Communes

Rome, 23 juillet (officiel).

Dans la vallée de LAGARINA, intense action des deux artilleries.

L'artillerie ennemie a tiré sur AVIO et a endommagé l'hôpital civil. En réponse, nos canons de gros calibre ont renouvelé le bombardement de Ruva d'Ario et de Rovereto et y ont provoqué des incendies.

Sur le front de POSINA et sur le plateau des SETTE-COMUNI (Sept-Communes) la pression de notre infanterie a continué avec quelque progrès sur les pentes du mont ZEBIO, où une brillante attaque de nos bersagliers a pris d'assaut un retranchement étendu de 300 mètres et a capturé 120 prisonniers et une mitrailleuse.

Dans la région des DOLOMITES, entre les têtes des vallées de Travignolo et de Gismone, nos troupes ont conquis les fortes positions de Cavallarza (2,326 mètres) et de Colbricon (2,626 mètres), capturant 124 prisonniers, dont 3 officiers et 2 canons, quelques lance-bombes et un riche butin d'armes et de munitions.

Dans le HAUT-BOITE, l'artillerie ennemie a lancé de nouveau des obus sur Cortina-D'Ampezzo. Notre artillerie a riposté, bombardant de nouveau Toblasco et Sillian et ouvrant aussi le feu sur Inichen.

Sur le reste du front, aucun événement important.

## Le Supplice de Battisti

Rome, 23 juillet. — On vient de recevoir des détails précis et terrifiants sur le supplice que l'Autriche a fait subir au député Battisti.

Le patriote du Trentin était grièvement blessé lorsqu'il fut fait prisonnier. On le transporta mourant sur le lieu du supplice, le corps ruisselant du sang qui jaillissait de trois affreuses blessures.

Après l'exécution, le cadavre du martyr resta, deux jours durant, suspendu au gibet et exposé à la curiosité horrifiée de la foule.

La police avait, par voie d'affiches, convié la population de Trente et des environs à venir contempler le spectacle macabre. «Le traître est pendu», annonçait-elle. Ces raffinements de cruauté ont produit une indignation violente parmi les habitants du Trentin, dont le supplice était l'idole. (Radio.)

## En Allemagne

### Les Ressources en Hommes s'épuisent

Lausanne, 23 juillet. — La «Gazette de Lausanne» constate qu'il résulte de l'examen des livres de solde des troupes allemandes et du rapprochement des dates d'incorporation et d'envoi au front que l'usure en hommes devient de plus en plus certaine.

Jusqu'en novembre 1915, les ressources provenaient toutes du jeu normal des incorporations successives des jeunes classes et de l'appel des hommes instruits et aptes au service. C'est au mois d'octobre 1915 que commença l'incorporation des recrues, l'appel des hommes se trouvant en position de surplus et des hommes du landsturm, deuxième ban non instruit.

Quant aux recrues de la classe 1916, dont l'incorporation est de la même époque, elles apparaissent sur le front en février 1916, après les premières affaires de Verdun, dans la proportion de 20 % environ des renforts envoyés aux armées. La proportion augmente rapidement, et après l'attaque de mars elle atteint le chiffre de 50 % pour certains corps qui ont particulièrement souffert comme le 3e et le 18e.

Cette usure de la classe 1916 entraîne dès le mois de mai l'arrivée dans les dépôts du front de certaines régions de contingents de la classe 1917. Dans certains corps, la classe 1917 est même déjà entrée en ligne. Des hommes en faisant partie ont été faits prisonniers et dans les dépôts de l'Allemagne du Sud, notamment à Dresde, on signale les premières incorporations de recrues de la classe 1918, appelées pour remplir les dépôts presque vides.

En résumé, l'usure des ressources de l'Allemagne augmente de plus en plus. Les nouvelles formations créées en 1914 et en 1916 disparaissent dans l'extension des différents fronts et, de plus, contribuent à absorber les ressources restantes.

## Un Organe neutre germanophile qui n'a plus la Foi

Amsterdam, 23 juillet. — Le correspondant militaire du «Tid», journal germanophile, et habituellement très sceptique au sujet des opérations militaires de l'Entente, écrit :

«Faut-il attribuer à la lassitude de la guerre la mollesse qui empêche les troupes de puissance centrale d'accomplir ce qu'elles avaient fait jusqu'ici? On ne sait trop, mais il est certain que l'armée allemande ne manifeste plus autant de vigueur. Tous ceux qui fréquentent les soldats allemands depuis deux mois sont d'accord pour le déclarer.»

## Une Conférence du Danube

Genève, 23 juillet. — Une grande conférence du Danube se réunira le 4 septembre à Budapest. Son but est de faire du Danube la grande voie navigable de l'Europe centrale. Les villes et les organisations industrielles et commerciales les plus importantes d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie ont promis leur participation.



Main-d'Œuvre espagnole

MM. les propriétaires, commerçants et industriels sont informés qu'il vient d'être créé à la préfecture de la Gironde un office de recrutement pour la main-d'œuvre espagnole. Les conditions d'embauchage sont les suivantes: Agriculteurs, 60 fr. par mois, nourriture et logement suivant coutumes du pays, ou bien 5 fr. par jour de logement et un litre de vin; Manœuvres, en campagne, 5 fr. 50 et logement; en ville, 6 fr. et logement. Spécialistes suivant usages et logement. Le prix de revient par chaque ouvrier renvoyé à Bordeaux (sans condition de profession) est de 37 fr. 50, comprenant frais de recrutement, de frais d'hôtel, voyage, visas. Les ouvriers qui viendraient à rompre leur contrat avant un délai de quinze jours seront remplacés gratuitement. Le bénéfice de cette main-d'œuvre sera étendu à la 18e région et départements limitrophes, selon les disponibilités. Les demandes sont reçues à la préfecture de la Gironde (timbre de la direction des services agricoles), qui fournira tous renseignements utiles pour l'établissement des contrats de travail et le mode de versement des fonds.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

SERVICE DE LA VACCINE. — Une séance de vaccinations et de revaccinations publiques et gratuites aura lieu le jeudi 27 juillet courant, de deux heures à quatre heures, à l'Athénée, 53, rue des Trois-Confès.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 23 juillet. Montés enrade: Brestois, st. fr., c. Thézévez, de Brest. Château-Lanté, st. fr., c. Le Huedé, de Dunkerque. Silja, st. norv., c. Bjhoft, de la Tyne. Château-Yquem, st. fr., c. X..., du Havre. Venezia, st. fr., c. X..., de New-York. Le Gard, st. fr., c. X..., du Maroc. BASSENS, 23 juillet. Aux appointements: Exford, st. ang., c. X... d'Amérique. Atine, st. fr., c. X... Anglo-Mexican, st. ang., c. X... d'Amérique. PAULLAC, 23 juillet. Montent: Sauternes, st. fr., c. X... de Brest. Suffolk-Coast, st. ang., c. X... d'Angleterre. Aux appointements: Farveit, st. norv., c. X... de Philadelphie. Amiral Fourichon, st. fr., c. X... de Basse-Terre, st. fr., c. X... de New-York. Flanense, st. fr., c. X... Rade de montée: A. D. B..., st. fr., c. X..., du Chili. Secundo, st. norv., c. X... Randelsborg, st. norv., c. X... Floria, st. norv., c. X... Adalan, st. norv., c. X... Ason, st. esp., c. X... Ville-de-Constantine, st. fr., c. X... Roosevelt, st. ang., c. X... Bydones, st. ang., c. X...

Cornelle, st. fr., c. X... Myrtis, st. ang., c. X... de Londres. Markedal, st. norv., c. X... Don-Cesar, st. esp., c. X... d'Angleterre. Saint-Dustan, st. ang., c. X... Strathgaray, st. ang., c. X... Galthee, st. norv., c. X... Barbary, st. ang., c. X... Salama, st. norv., c. X...

Chronique du Département

Talenco

VACCINATIONS. — Une séance de vaccinations et de revaccinations aura lieu jeudi 27 juillet, de neuf à onze heures du matin, à l'école maternelle de la place de la Mairie. Doivent être présentés ou s'y présenter eux-mêmes tous les sujets vaccinés à la séance du 29 juin dernier.

Arcachon

A L'HONNEUR. — Le chef de bataillon du 18e d'infanterie Charles Olivari, gendre de M. Veyrier-Montagnères, conseiller général et maire d'Arcachon, a été cité à l'ordre de l'armée: « Placé, dès le début de l'action, dans une situation difficile et délicate, a obtenu de tous, par son énergie, son ascendant, sa belle attitude au feu, l'effort maximum pendant quarante-huit heures, avec un bataillon soumis à un bombardement continu, très violent et très meurtrier. A repoussé toutes les attaques, en particulier, paré rapidement, avec beaucoup de sang-froid et d'habileté, à une attaque débordante et très menaçante. »

Déjà, au début de la guerre, M. Olivari étant capitaine, avait mérité une citation très élogieuse. Un peu plus tard, la croix de la Légion d'honneur et le quatrième galon attestèrent ses remarquables qualités militaires. Le drapeau du bataillon commandé par cet officier d'élite a été décoré de la croix de guerre.

Sainte-Foy-la-Grande

MARCHE DU 22 JUILLET. — Cours pratiqués: Poulets, de 5 à 8 fr.; poules, de 7 à 10 fr.; canards, de 8 à 10 fr.; pigeons, de 7 à 8 fr.; canetons, de 4 à 7 fr.; oisons, 15 fr. Le tout la paire. Œufs, de 1 fr. 50 à 1 fr. 65 la douzaine. Lapons, de 1 à 5 fr. la pièce. Lard, 3 fr. 40 le kilo. Haricots, de 25 c.; haricots verts, de 30 à 35 c.; haricots à écosser, 30 c.; pommes de terre, 10 c. Le tout le demi-kilo. Champignons, de 3 à 5 fr. 1 panier. Pêches, de 1 fr. 50 à 2 fr. la douzaine. Poires, de 10 à 20 c. la douzaine. Porcelets, de 40 à 80 fr.; nourraux, de 90 à 100 fr. Le tout la pièce.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

Villandraut

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

Bazas

CROIX DE GUERRE. — Le zouave Faustin Grandchamp, de Bazas, est décoré de la croix de guerre pour sa belle conduite devant l'ennemi.

commerce, à la propriété, à l'industrie, à participer à la Foire de Bordeaux. Une réunion des présidents membres du bureau de tous les Comités a été tenue vendredi 21 juillet. M. le Président a exposé le but et la grandeur de l'œuvre et a prié tous les membres présents de faire les plus grands efforts afin de réunir de nombreux adhérents à la Foire de Bordeaux. Une subvention de 500 fr. a été votée par la Chambre de commerce de Libourne.

La Chambre fait appel à tous les commerçants industriels propriétaires, viticulteurs et agriculteurs de l'arrondissement pour qu'ils profitent de l'occasion qui leur est offerte de se créer de nombreuses relations commerciales de faire valoir leurs moyens d'action et leurs produits. La Foire de Bordeaux n'est pas une exposition mais bien une présentation d'échantillons pour des ventes à court terme et à long terme qu'il effectueront pendant la durée de la foire, du 2 au 20 septembre. SERVICE DES EAUX. — Le public est informé qu'à partir du 24 juillet, les mardis et vendredis, de dix-sept heures à dix-huit heures, les bouches d'eau seront ouvertes pour le nettoyage des caniveaux et l'arrosage des voies publiques. Il est expressément interdit aux particuliers d'ouvrir les bouches d'eau sous peine de procès-verbal.

MARCHE DU 22 JUILLET. — Cours pratiqués: Poulets, de 5 à 8 fr.; poules, de 7 à 10 fr.; canards, de 8 à 10 fr.; pigeons, de 7 à 8 fr.; canetons, de 4 à 7 fr.; oisons, 15 fr. Le tout la paire. Œufs, de 1 fr. 50 à 1 fr. 65 la douzaine. Lapons, de 1 à 5 fr. la pièce. Lard, 3 fr. 40 le kilo. Haricots, de 25 c.; haricots verts, de 30 à 35 c.; haricots à écosser, 30 c.; pommes de terre, 10 c. Le tout le demi-kilo. Champignons, de 3 à 5 fr. 1 panier. Pêches, de 1 fr. 50 à 2 fr. la douzaine. Poires, de 10 à 20 c. la douzaine. Porcelets, de 40 à 80 fr.; nourraux, de 90 à 100 fr. Le tout la pièce.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

che à tout son personnel, la poudrière organisée aussi pour ses ouvriers des logements qui complètent heureusement les réfectoires mis déjà à leur disposition et leur permettent de vivre avec l'économie qu'imposent les difficultés actuelles de l'existence. Il est résulté que des logements de plus en plus nombreux deviendront vacants à Bergerac et seront alors à la disposition des ouvriers.

MARCHE DU 22 JUILLET. — Cours pratiqués: Poulets, de 5 à 8 fr.; poules, de 7 à 10 fr.; canards, de 8 à 10 fr.; pigeons, de 7 à 8 fr.; canetons, de 4 à 7 fr.; oisons, 15 fr. Le tout la paire. Œufs, de 1 fr. 50 à 1 fr. 65 la douzaine. Lapons, de 1 à 5 fr. la pièce. Lard, 3 fr. 40 le kilo. Haricots, de 25 c.; haricots verts, de 30 à 35 c.; haricots à écosser, 30 c.; pommes de terre, 10 c. Le tout le demi-kilo. Champignons, de 3 à 5 fr. 1 panier. Pêches, de 1 fr. 50 à 2 fr. la douzaine. Poires, de 10 à 20 c. la douzaine. Porcelets, de 40 à 80 fr.; nourraux, de 90 à 100 fr. Le tout la pièce.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

MARCHE AUX VEAUX. — Pour assurer la stricte exécution de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde en date du 3 juin dernier, interdisant la vente des animaux destinés à l'alimentation publique ailleurs que sur les foires et marchés régulièrement autorisés, aux jours et heures fixés, et pour éviter des contraventions résultant de la non-application de cet arrêté, M. le Maire de Villandraut informe les propriétaires, métayers et fermiers qu'ils pourront amener les animaux dont il s'agit tous les jeudis et jours de foire, à partir de dix heures du matin, sur la place du Foirail.

che à tout son personnel, la poudrière organisée aussi pour ses ouvriers des logements qui complètent heureusement les réfectoires mis déjà à leur disposition et leur permettent de vivre avec l'économie qu'imposent les difficultés actuelles de l'existence. Il est résulté que des logements de plus en plus nombreux deviendront vacants à Bergerac et seront alors à la disposition des ouvriers.

MARCHE DU 22 JUILLET. — Cours pratiqués: Poulets, de 5 à 8 fr.; poules, de 7 à 10 fr.; canards, de 8 à 10 fr.; pigeons, de 7 à 8 fr.; canetons, de 4 à 7 fr.; oisons, 15 fr. Le tout la paire. Œufs, de 1 fr. 50 à 1 fr. 65 la douzaine. Lapons, de 1 à 5 fr. la pièce. Lard, 3 fr. 40 le kilo. Haricots, de 25 c.; haricots verts, de 30 à 35 c.; haricots à écosser, 30 c.; pommes de terre, 10 c. Le tout le demi-kilo. Champignons, de 3 à 5 fr. 1 panier. Pêches, de 1 fr. 50 à 2 fr. la douzaine. Poires, de 10 à 20 c. la douzaine. Porcelets, de 40 à 80 fr.; nourraux, de 90 à 100 fr. Le tout la pièce.

Le sucre est rare et cher!!

LA VIE EST CHÈRE! LE VIN EST CHER!!! MÉNAGÈRES! continuez à réaliser une belle économie en buvant la BOISSON ROUGE « LA MÉNAGÈRE !!! » la seule qui se prépare avec ou sans sucre Elle revient à 4 centimes le litre

La préparation sans sucre se fait en remplaçant le sucre par un citron pressuré, par 25 litres de Boisson, et en laissant reposer 3 ou 4 jours avant de consommer. Comme toujours en vente dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries en France. Contre 1 fr. 50 envoyés aux fabricants A. B. Y. et Cie. à Toulouse, vous recevrez franco un flacon échantillon pour faire 25 litres!

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

Bordeaux GOUNOUILEO, rue Guisadé, 11. Machines à écrire, Machines à coudre, Machines à tricoter.

BOISSON ROUGE « LA MÉNAGÈRE !!! » la seule qui se prépare avec ou sans sucre

Elle revient à 4 centimes le litre

La préparation sans sucre se fait en remplaçant le sucre par un citron pressuré, par 25 litres de Boisson, et en laissant reposer 3 ou 4 jours avant de consommer. Comme toujours en vente dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries en France. Contre 1 fr. 50 envoyés aux fabricants A. B. Y. et Cie. à Toulouse, vous recevrez franco un flacon échantillon pour faire 25 litres!

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

Bordeaux GOUNOUILEO, rue Guisadé, 11. Machines à écrire, Machines à coudre, Machines à tricoter.

BOISSON ROUGE « LA MÉNAGÈRE !!! » la seule qui se prépare avec ou sans sucre

Elle revient à 4 centimes le litre

La préparation sans sucre se fait en remplaçant le sucre par un citron pressuré, par 25 litres de Boisson, et en laissant reposer 3 ou 4 jours avant de consommer. Comme toujours en vente dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries en France. Contre 1 fr. 50 envoyés aux fabricants A. B. Y. et Cie. à Toulouse, vous recevrez franco un flacon échantillon pour faire 25 litres!

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

Bordeaux GOUNOUILEO, rue Guisadé, 11. Machines à écrire, Machines à coudre, Machines à tricoter.

BOISSON ROUGE « LA MÉNAGÈRE !!! » la seule qui se prépare avec ou sans sucre

Elle revient à 4 centimes le litre

La préparation sans sucre se fait en remplaçant le sucre par un citron pressuré, par 25 litres de Boisson, et en laissant reposer 3 ou 4 jours avant de consommer. Comme toujours en vente dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries en France. Contre 1 fr. 50 envoyés aux fabricants A. B. Y. et Cie. à Toulouse, vous recevrez franco un flacon échantillon pour faire 25 litres!

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

Bordeaux GOUNOUILEO, rue Guisadé, 11. Machines à écrire, Machines à coudre, Machines à tricoter.

BOISSON ROUGE « LA MÉNAGÈRE !!! » la seule qui se prépare avec ou sans sucre

Elle revient à 4 centimes le litre

La préparation sans sucre se fait en remplaçant le sucre par un citron pressuré, par 25 litres de Boisson, et en laissant reposer 3 ou 4 jours avant de consommer. Comme toujours en vente dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries en France. Contre 1 fr. 50 envoyés aux fabricants A. B. Y. et Cie. à Toulouse, vous recevrez franco un flacon échantillon pour faire 25 litres!

Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

Bordeaux GOUNOUILEO, rue Guisadé, 11. Machines à écrire, Machines à coudre, Machines à tricoter.

BOISSON ROUGE « LA MÉNAGÈRE !!! » la seule qui se prépare avec ou sans sucre

Elle revient à 4 centimes le litre

MAISON J. MAURIN HUIT MAISONS DE VENTE A BORDEAUX LA MIEUX ASSORTIE — LE MEILLEUR MARCHÉ

BLENNORRHAGIES Institut Thérapeutique de Sud-Ouest 94, rue de la République, BORDEAUX

606 10, rue Margaux, Bordeaux Syphilis, Blennorrhagie, Métrites, Rétrécissements

LEÇONS AUTO HURGLASSE 106, r. Judaïque, B.

BONNETERIE EN GROS STOCK EN BAS NOIRS 235, rue Sainte-Catherine, Bdx.

UN certain nombre d'emplois pour femmes sont vacants à l'École de tir aérien de Cazaux (dactylographes, secrétaires, cuisinières, téléphonistes, comptables, piqueuses à la machine, etc.). Adresser demandes au commandant de l'École avant le 5 août 1916. Pour renseignements, s'adresser à l'École ou aux maîtres de Bordeaux, La Teste, Arcachon.

CYCLES CLEMENT P. CASTEX 405, b. de Cauderan Bx

MOULEUR ET TOURNEUR demandés 305, boulevard de Bégies, 35.